



Auteur : DAENINCKX Didier
Illustrateur : CORVAISIER Laurent
Éditeur : Rue du Monde
Année première édition : 2004
Nombre de pages : 116 p.

Mots-clés : récit de vie • jeu littéraire • débat sur les valeurs (éthique) • Histoire • peuples et pays du monde

Résumé

Juin 1931, pour ses dix ans, Ève quitte Laval avec ses parents pour se rendre à Paris où elle va visiter la grande exposition coloniale. Elle découvre la reconstitution des temples d'Angkor, le pavillon des Indes françaises, puis observe les animaux sauvages du zoo. Soudain, son attention se porte sur une cage exhibant des hommes et des femmes nommés « anthropophages de Nouvelle-Calédonie ». Parmi eux, Īataï, un garçon de son âge lui parle en français et lui apprend qu'il n'a jamais été cannibale. Révoltée, Ève mobilise les adultes pour faire libérer le garçon qui va passer l'été chez elle, en attendant la fin de l'exposition et le retour des Kanaks sur leur terre. Les deux enfants vont tisser de forts liens d'amitié et à l'heure du départ, Ève jure à Ītaï de venir un jour lui rendre visite.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

L'histoire racontée par Didier Daeninckx est tirée de faits réels : la création de zoos humains de la fin du XIXème au milieu du XXème siècle. Des kanaks faussement présentés comme des anthropophages ont été transportés à Paris pour l'exposition de 1931. Une fillette, libérée du zoo de Cologne où un groupe de Kanaks avait été acheminé, a bien été recueillie par une famille allemande indignée en attendant son retour chez elle. Sa famille kanake a décidé de donner le prénom de la fille de la famille allemande (Osla et non Ève) à une fille de chaque génération.

L'auteur, qui a également signé une version pour adultes, « Cannibale », écrit ici un récit chargé d'émotions dont de nombreux épisodes interpellent. Il s'est tourné résolument vers une littérature d'idées destinée à dénoncer le racisme, comme dans « Le chat de Tigali » (éditions Syros jeunesse), l'intolérance et à éclairer l'histoire de « questions socialement vives » : la colonisation, l'immigration etc. L'indignation de la petite fille peut être l'occasion de débattre à partir des valeurs portées par le texte littéraire. A partir du cas présenté, le **débat éthique** peut s'ouvrir sur les causes et les valeurs qui ont engendré de tels comportements, sur le respect de la dignité des êtres humains, les rapports de domination... D'autres textes de la liste de référence cycle 3 abordent aussi la question coloniale et la représentation du sauvage comme l'album « Macao et Cosmage ou l'expérience du bonheur » d'Édy-LeGrand ou la pièce « Mamie Ouate en Papoâsie » de J. Jouanneau et M.C. Le Pavec.

Le récit possède également d'autres aspects documentaires que l'on pourra relever, d'autant qu'une des caractéristiques de l'auteur est de situer très précisément historiquement et géographiquement ses récits grâce à un travail minutieux de recherche. Ainsi l'on pourra chercher à relever les aspects marquants de la vie en France en 1931 et à se représenter les paysages de Mayenne et de Nouvelle-Calédonie (dessiner ce qui est décrit peut en être le moyen), localiser sur des cartes les villes et les lieux cités.

Point particulier

Le texte de ce roman présente un jeu littéraire : tous les mots écrits en gras sont des palindromes (mots ou phrases que l'on peut lire de gauche à droite et inversement comme : ÈVE, KANAK, ĪATAÏ, LAVAL etc.). Ce choix formel serait-il interprétable comme un symbole d'universalité dans un monde où l'on pourrait se comprendre, avoir la même valeur quel que soit notre sens de lecture et quel que soit le côté de la planète où l'on habite ? D'ailleurs Ève et Ītaï ne vont-ils pas parcourir la distance qui les sépare dans les deux sens ?

Les élèves peuvent, à la marge du travail littéraire sur l'ouvrage, relever les palindromes du texte, en chercher de nouveaux pour composer de nouvelles phrases ou de courtes histoires.